



#### REPRÉSENTANTS OCCIDENTAUX À LA CONFÉRENCE

Les trois ministres des Affaires étrangères de l'Ouest, M. Georges Bidault (France), M. John Foster Dulles (États-Unis) et M. Anthony Eden (Royaume-Uni), tiennent leur réunion préliminaire à la résidence du haut commissaire des États-Unis en Allemagne, M. James B. Conant.

tion coréenne et peut-être celle de l'Indochine. Par cette attitude, M. Dulles a largement contribué au maintien de l'unité occidentale dans la suite des entretiens.

Tout en préconisant d'abord pour la Conférence des Cinq un ordre du jour étendu, M. Molotov a donné à entendre qu'il pourrait éventuellement s'accommoder d'un ordre du jour plus restreint. Il a en même temps défrayé les manchettes pour une journée en proposant le 28 janvier de tenir en 1954 une conférence sur le désarmement mondial, qui étudierait également la question des armes atomiques. Le lendemain, M. Bidault déposait une contre-proposition tendant à déferer aux Nations Unies le problème du désarmement et émettait l'idée que le débat sur ce problème et la conférence des Cinq pourraient fort bien se poursuivre en séances restreintes. Cette proposition fut acceptée. Au cours de six séances restreintes tenues entre le 8 et le 18 février, on s'est mis d'accord pour convoquer à Genève le 26 avril une réunion sur la Corée et l'Indochine, à laquelle la Chine communiste et d'autres États intéressés seraient invités, de même que pour échanger des vues sur le désarmement.

#### Deuxième point: l'Allemagne et la sécurité européenne

Lorsque, le 29 janvier, ce point est venu sur le tapis, MM. Eden et Bidault ont exposé presque à eux seuls le point de vue de l'Ouest, le premier s'attachant au règlement de la question allemande, le second défendant le rôle de la CED et de l'OTAN dans le système de sécurité européenne.